

Dynamiques de création de tiers-lieux, dynamiques d'impact

Travaux réalisés entre avril et octobre 2021 – Restitution intermédiaire

SOMMAIRE

- 1 Contexte et méthodologie d'investigation terrain
- 2 Les dynamiques de création de tiers-lieux en milieu rural
- 3 Facteurs clés pour des dynamiques réussies et pérennes
- 4 Premiers retours sur les impacts des dynamiques de création
- 5 Premiers retours sur les impacts des tiers-lieux
- 6 Questions à creuser et prochaines étapes de l'évaluation



1

CONTEXTE ET MÉTHODOLOGIE D'INVESTIGATION TERRAIN

CONTEXTE ET OBJECTIFS

CONTEXTE

- Une capitalisation sur les expériences des tiers-lieux créés dans le cadre de Port@il
- Un accompagnement à l'évaluation d'impacts :
 - Accompagner et outiller les tiers-lieux pour leur permettre de mettre en place un suivi-évaluation
 - Prendre du recul sur les dynamiques de création de tiers-lieux
 - Porter un regard évaluatif sur les premiers impacts des tiers-lieux accompagnés par Port@il
- **Une première phase terrain entre avril et octobre 2021**

OBJECTIFS

- Etudier les dynamiques autour de 5 à 8 projets de tiers-lieux aux caractéristiques variées :
 - Objectifs des projets
 - Portage (Familles Rurales, autres)
 - Niveau de maturité
 - Partenariats mobilisés
- Identifier **des composantes essentielles des dynamiques** de création de tiers-lieux, les freins et les leviers utilisés pour surmonter ces freins
- Tester les **premières hypothèses** formulées quant à l'impact des tiers-lieux sur leurs territoires d'implantation



UNE APPROCHE QUALITATIVE

Visite et entretiens dans 5 Tiers-Lieux

- Briouze (61)
- Damville (27)
- Gavray (50)
- Poix-Terron (08)
- Rion-dès-Landes (40)

43 entretiens

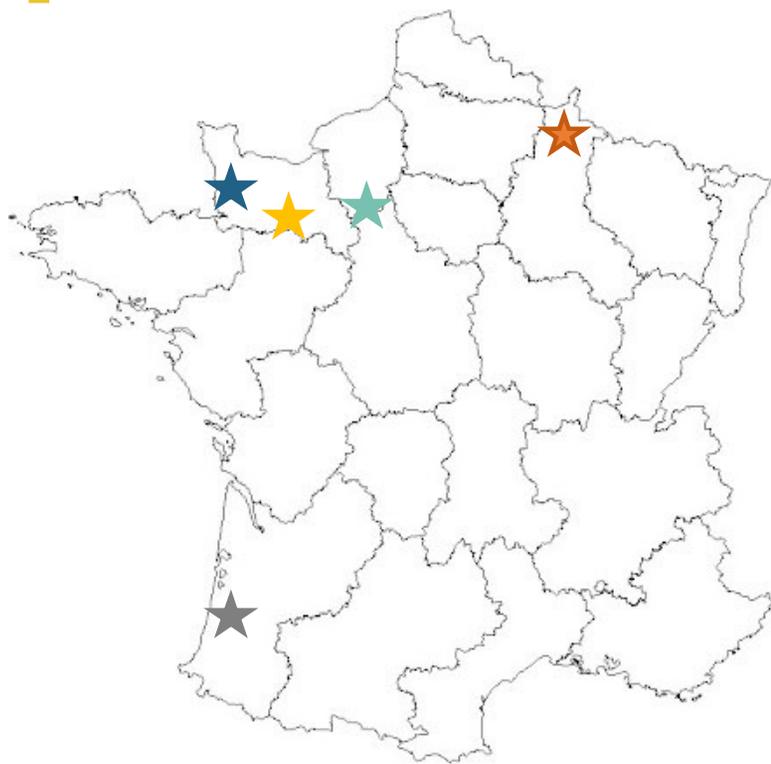
- 8 salariés d'associations et fédérations Familles Rurales
- 7 bénévoles Familles Rurales
- 6 représentants des collectivités
- 7 partenaires institutionnels
- 10 habitants / usagers
- 2 acteurs associatifs
- 3 autres tiers-lieux

Thématiques abordées

- La vision du projet de tiers-lieu, son appropriation
- L'articulation du projet avec son territoire et son écosystème
- La dynamique de création de tiers-lieux
- Les freins et les leviers à sa réussite
- Les impacts actuels et futurs



DYNAMIQUES ÉTUDIÉES



Briouze (61) : Projet initié en 2018 par l'AFR Briouze. Focus : EVS, numérique, coworking, Fablab, environnement. Labellisé Fabrique de Territoires en 2020. 2 salariés (depuis 2021).

Damville (27) : Projet initié en 2019 par l'AFR de Mesnils-sur-Iton. Focus : lien social, numérique. 1 salariée (depuis 2020).

Gavray (50) : Projet initié en 2019 par l'AFR Gavray. Dynamique co-portée avec les autres résidents du Pôle de Proximité (EPN, Mission Locale, etc.). Focus : coopération au service des besoins locaux. 1 salariée (depuis 2019)

Poix-Terron (08) : Projet initié en 2019 par l'AFR des crêtes pré-ardennaises en co-portage avec la mairie. Focus : numérique, jeunesse, développement durable. Labellisé Fabrique de Territoires en 2021. 3 salariés (depuis 2021).

Rion-des-Landes (40) : Projet initié en 2018 par la Fédération départementale. Focus : EVS, numérique, coworking. 2 facilitatrices détachées par la fédération.



TIERS-LIEU : UN TERME UTILISÉ MAIS PAS COMPRIS PAR TOUS

UNE DÉFINITION PAR LA COOPÉRATIVE DES TIERS-LIEUX

- Les tiers-lieux, appelés aussi **espaces de travail partagés et collaboratifs** désignent des **lieux de travail** où la **créativité** peut naître entre **différents acteurs**, où la flexibilité répond aux difficultés économiques du champ entrepreneurial.
- Ils permettent aux actifs de **travailler à distance, à proximité de leur domicile** et dans le même confort, dans des lieux aussi bien équipés et aménagés que l'entreprise.
- Ils permettent aussi aux personnes de **trouver une solution alternative au fonctionnement traditionnel**, de croiser des mondes qui ne se seraient pas rencontrés par ailleurs, de **favoriser des échanges** grâce aux animations et évènements mis en place.



TIERS-LIEU : UN TERME UTILISÉ MAIS PAS COMPRIS PAR TOUS

« L'équipe a mis du temps à s'approprier le terme tiers-lieu. Ce dernier ne semble pas parler aux habitants du territoire. Dans l'esprit de beaucoup de gens, tiers-lieu est synonyme de coworking, et nous n'en sommes pas là aujourd'hui. Nous n'utilisons donc pas ce terme avec tous nos interlocuteurs. Le terme le plus répandu est celui de projet Port@il. » - Une salariée d'une association Familles Rurales

« Pour l'équipe, Espace de Vie Sociale, tiers-lieu, c'est le même projet, nous utilisons les deux termes indifféremment. Vis-à-vis de l'extérieur, nous choisissons le terme en fonction de nos interlocuteurs. Nous avons vite appris par exemple qu'il ne fallait pas utiliser le terme tiers-lieu avec la Caf, alors qu'avec la Région le terme tiers-lieu est très valorisé. Nous ajustons en fonction de l'interlocuteur. » - Une Vice-Présidente d'association Familles Rurales



DES PROJETS QUI SE CONSTRUISENT AVEC ET POUR LE TERRITOIRE

« Pour moi, [le tiers-lieu] permet de créer une dynamique de territoire, en facilitant les liens entre les habitants, les associations locales, en proposant du coworking. Au sein du tiers-lieu on trouve une gamme très large de services, c'est aussi ce qui fait sa richesse. » – Une coordinatrice de programme au sein d'un EPCI

« C'est un lieu qui va se modeler au fur et à mesure qu'il se construira, qui sera flexible. Mais ce sera avant tout un lieu où les gens se sentiront bien. » – Une habitante impliquée dans un projet de tiers-lieu

« Les objectifs [du tiers-lieu] sont en construction permanente. Pour moi, un tiers-lieu c'est un lieu qui vit, qui imagine des projets, qui les concrétise quand c'est possible. Sinon les projets sont rangés sur une étagère pour le moment où on sera prêt à les réaliser. » – Un Président d'association Familles Rurales



2

LES DYNAMIQUES DE CRÉATION DE TIERS-LIEUX EN MILIEU RURAL : DES TERREAUX FERTILES, UN ENTREPRENEURIAT INDIVIDUEL, COLLECTIF ET PARTENARIAL

LES DYNAMIQUES ÉTUDIÉES NAISSENT SUR DES TERREUX FERTILES

« Je ne sais pas s'il y a besoin d'un tiers-lieu chez nous, mais en tout cas il y a de la place pour un tiers-lieu. Les gens sont ouverts, aiment se retrouver, et un lieu qui sera un espace dédié pour cela aura toute sa place et tout son sens. (...) Cela pourra être un endroit identifié, où les gens se croisent, partagent des outils, mutualisent des choses... Ce sera donc un complément à ce qui existe déjà au marché, en sortie d'écoles ou aux réunions municipales, ou encore aux activités existantes. » – Une habitante impliquée dans un projet de tiers-lieu

« C'est clairement un projet fédérateur. (...) Ici, les gens reviennent de génération en génération, on reprend la boulangerie de son père, on revient après ses études... Il y a aussi beaucoup de liens entre les gens. Le projet de tiers-lieu s'inscrit dans cette culture locale de solidarité. Il a beaucoup de sens car il pourra donner une certaine incarnation et un espace à des dynamiques entre les habitants et les acteurs locaux. » – Un Président d'association Familles Rurales

« C'est une ville qui m'a tout de suite plu. J'ai eu le sentiment qu'ici, il y a une culture de l'action. Tout n'est pas fait, et les gens raisonnent en se disant 'si tu veux qu'il se passe quelque chose, il faut le faire.' » - Un salarié d'une association Familles Rurales



TROIS DYNAMIQUES COMPLÉMENTAIRES ET INDISPENSABLES À L'IMPACT DES TIERS-LIEUX



Des dynamiques individuelles

Un portage d'une vision et d'un projet par quelques individus moteurs

Des dynamiques collectives

Un partage et un enrichissement de la vision du projet par le collectif et une mobilisation élargie



Des dynamiques partenariales

Des partenariats avec les collectivités, institutions, associations, entreprises, autres tiers-lieux

DES DYNAMIQUES INDIVIDUELLES

Les projets étudiés sont tous portés par un ou quelques individus moteurs qui apportent aux projets leurs qualités entrepreneuriales, leur vision, leur énergie et leur capacité à faire du lien. Sans la présence de tels individus, les projets peinent à prendre de l'ampleur malgré la mise en place de plans d'actions et la formation des leurs porteurs.

« Je suis un entrepreneur. (...) Ce qui a du sens pour moi, c'est une association qui interroge les besoins du territoire, qui cherche à y répondre, qui innove, qui développe de nouveaux projets... C'est donc naturellement que l'idée d'un tiers-lieu m'a parlé. » –
Le Président d'une Association Familles Rurales

« Je me définis comme un entrepreneur social et voudrais que mes équipes soient des intrapreneurs. » -
Le directeur d'une association Familles Rurales

« Les qualités de la personne [qui facilite le tiers-lieu] sont une vraie clé de succès : elle est facile d'accès, c'est un vrai pivot pour tous les projets, elle est toujours partante, force de proposition, elle rebondit face à chaque difficulté. Je la décrirais comme une cultivatrice de liens. C'est une meneuse, mais de manière humble et discrète. (...) Plus largement les personnes sont la clé de ce tiers-lieu : chacun a un vrai rôle, apporte sa pierre à l'édifice. » - Un partenaire institutionnel



DES DYNAMIQUES COLLECTIVES

« Nous nous sommes vraiment mis dans une démarche de collaboration et de co-construction de solutions avec les différents acteurs du territoire – les écoles, la municipalité, la cantine, etc. » - Le Président d'une Association Familles Rurales

Les projets de tiers-lieux ne voient le jour et ne s'ancrent dans le temps et dans leur territoire que si les dynamiques individuelles se transforment en dynamiques collectives. Ce sont donc des projets fédérateurs avec des modalités de portage et de gouvernance qui doivent s'adapter aux enjeux du collectif.

« Pour moi, ce qui définit ce projet, c'est la convivialité et la complicité interpersonnelle entre les personnes qui le constituent. C'est un projet de lien entre les structures du lieu, mais aussi avec d'autres structures du territoire. Nous nous orientons des publics, nous faisons des actions en commun... C'est un projet qui répond à nos besoins en tant qu'acteurs de lien et pourvoyeurs d'un certain service public. Et par conséquent c'est donc un projet qui répond aux besoins des habitants. » - Un partenaire associé à un projet de tiers-lieu

« Ce projet est réellement collégial, c'est même l'une des composantes essentielles du projet. L'espace est partagé, la dynamique de projet se fait naturellement, nous sommes tous associés – chacun peut être force de proposition, s'impliquer sur les projets qui intéressent... Nous nous retrouvons souvent à faire du bénévolat les uns pour les autres sur nos actions réciproques. Nous avons accès aux agendas des uns et des autres, c'est très pratique.

Je crois que, pendant longtemps, nous avons été un tiers-lieu sans nous donner ce nom, autour d'un café, de manière informelle. » - Un résident d'un tiers-lieu



DES DYNAMIQUES COLLECTIVES (Suite)



Si l'aspiration à des démarches collectives est largement partagée par les porteurs de projets de tiers-lieu, le passage au collectif n'est pas pour autant simple : Comment déléguer, partager des responsabilités ? Comment s'assurer que tous dans le collectif prennent leur part et avancent au même rythme ?

« Il faut accepter que ce projet bien que fédérateur ne soit pas porté de manière complètement partagée : nous avons énormément d'énergies individuelles pour filer des coups de main et pour porter quelques dossiers ponctuels, mais la dynamique globale repose sur les efforts de très peu. » – Le président d'une association Familles Rurales

« Le Conseil d'Administration est composé majoritairement d'habitants, mais c'est [la Présidente] qui porte toute la réflexion. On est dans l'urgence permanente, c'est difficile de déléguer. » - Une salariée d'une fédération Familles Rurales

« Il y a beaucoup d'énergie [dans notre ville], des gens pleins de bonne volonté, mais ce n'est pas toujours facile de les engager dans des postes à responsabilité. J'espère que ce projet pourra pallier ce besoin, répondre aux besoins de mobilisation des habitants.»
– Une dirigeante associative associée à un projet de tiers-lieu



DES DYNAMIQUES PARTENARIALES



Autour de dynamiques individuelles et collectives pour faire émerger des tiers-lieux sur les territoires, le rôle des partenaires est essentiel : collectivités, institutions, associations, entreprises sont autant d'acteurs dont la présence est indispensable aux côtés des porteurs de projet. La mise en place de conventions de partenariat contribue à cette dimension.

« Nous essayons d'avoir pour chaque action, chaque projet une combinaison familles / associations / collectivités / entreprises locales. Cela permet de dynamiser et d'inclure davantage.

C'est ce que nous avons fait pour notre projet d'annuaire du territoire, qui répertorie aussi les entreprises. Pour le projet adopte 2 poules, nous avons collaboré avec une entreprise qui fabrique des portes de poulailler automatiques et qui a fait gagner un poulailler ; pour le projet composteur nous avons mobilisé le SIVOM de la collectivité... C'est un automatisme chez nous, et je pense que cela contribue vraiment à enrichir le territoire dans toutes ses composantes. » – Un Président d'association Familles Rurales

« C'est l'écosystème qui sera notre principal levier : les associations du territoire, la mairie, la communauté de communes... » - Un salarié d'association Familles Rurales

« A terme, nous aimerions faire une convention de partenariat pour renforcer les complémentarités entre les actions de l'AFR et les nôtres (...). L'enjeu serait de valoriser ce qui existe déjà, de montrer notre souhait de poursuivre ce travail main dans la main. Nous n'imaginons pas de volet financier à cette convention. » – Un partenaire institutionnel

3

FACTEURS CLÉS POUR DES DYNAMIQUES RÉUSSIES ET PÉRENNES

NOTE LIMINAIRE : DES ÉLÉMENTS DE CONTEXTE QUI ONT FREINÉ LES DYNAMIQUES

COVID 19

« On nous demande la distanciation sociale, qui est à l'opposé d'un tiers-lieu : ce sont des lieux de croisement d'idées... » - Un président d'association Familles Rurales

» - Un président d'association Familles Rurales

« Avec le contexte sanitaire, il y a eu un repli des structures, plus de chacun sur soi. » - Un partenaire institutionnel

« Nous n'avons pas pu tenir d'AG physique depuis 2 ans. Dans ce cadre c'est difficile de mobiliser ou de faire de la pédagogie sur le projet d'EVS ou de tiers-lieu. » - Un président d'association Familles Rurales

Élections municipales

« La vraie difficulté a tourné autour des enjeux politiques, toujours : le temps de l'attente des élections a été long, et pendant tout ce temps nous n'avons pas eu de soutien institutionnel marqué. » - Un président d'association Familles Rurales

« Nous avons toujours en de bonnes relations avec la mairie. Aux élections de 2020, l'équipe municipale a complètement changé et le nouveau maire n'a pas vu d'un très bon œil notre association qui développait un tiers-lieu, un EVS, des services qui auraient pu relever par ailleurs de la mairie... Au cours de deux réunions avec le maire, il a fait mine de nous donner les clés de la mairie en sortant le trousseau de sa poche et en nous disant : « allez-y, prenez les clés, vous qui savez si bien ce qu'il faut faire. » - Un président d'association Familles Rurales



FACTEURS CLÉS DE SUCCÈS DES DYNAMIQUES ÉTUDIÉES



Un partage de la vision



De la convivialité



Une inscription dans le territoire



Une adhésion des acteurs du territoire



Des ressources suffisantes pour agir et un soutien institutionnel



Un pilotage agile, humain et horizontal



Une capacité d'action et d'innovation



Une réponse immobilière adaptée au projet



UNE CAPACITÉ À PARTAGER LA VISION DU PROJET



Pour passer d'une dynamique individuelle à une dynamique collective, les porteurs de projet doivent développer leur capacité à partager la vision du projet de tiers-lieu pour mobiliser autour de cette vision et pour l'enrichir.

Ceci relève d'enjeux de lisibilité et de visibilité du projet.

Ce partage s'effectue d'abord au sein de Familles Rurales : faire partager la vision et l'énergie du projet aux bénévoles et aux salariés. Il s'étend auprès des habitants, des partenaires, et doit aller au-delà de l'identité de Familles Rurales pour montrer la richesse des projets.

SURMONTER LES DIFFICULTÉS LIÉES A LA RICHESSE DES PROJETS ... ET AU VOCABULAIRE

« Ça s'appelle un tiers-lieu mais les gens ne savent pas ce que c'est. Vous ajoutez « tiers-lieu de préfiguration », « Fabrique de territoire »... on les perd ! » - Une salariée d'association Familles Rurales

« La difficulté d'expliquer ce qu'est notre tiers-lieu impacte la communication externe et rend difficile la mobilisation des habitants. Les gens ont du mal à passer la porte. Ils n'osent pas. » – Une salariée d'association Familles Rurales

PASSER A L'ACTION FACILITE LA COMMUNICATION

« Un facilitateur a été embauché, il n'arrivait pas à faire entrer les gens, il était seul. Il ne suffisait pas d'une personne qui allait animer le lieu, il fallait monter le projet. » - Un salarié d'association Familles Rurales

« Je pense que les nouveaux arrivants sur le territoire connaissent mieux le tiers-lieu [que les autres] car quand ils recherchent des ressources et des informations sur le territoire, ils sont amenés à nous contacter ou à venir pour rencontrer certains acteurs qui y sont présents. » – Un président d'association Familles Rurales

DE LA CONVIVIALITÉ



La convivialité est l'une des composantes des projets de tiers-lieux les plus citées par les personnes interrogées. Elle donne envie de passer la porte, de s'engager, de devenir partie prenante du lieu. Cette notion de convivialité s'applique autant au processus de création du lieu qu'au lieu en lui-même.

ASSURER LA CONVIVIALITE DE LA DÉMARCHE PROJET

« Le facteur humain est clé. Quand je parle de mon travail, je dis toujours que j'ai deux équipes : celle de mon employeur, et celle du tiers-lieu, là où je viens travailler tous les jours. » – Un partenaire opérationnel

« Avoir en quelque sorte une équipe avec qui partager des idées et des problèmes ou une pause-café, avec une forte convivialité... Pour moi c'est ça le tiers-lieu. Et le fait de cohabiter, cela favorise les synergies. » - Une association résidente d'un tiers-lieu

CRÉER UN TIERS-LIEU CONVIVIAL

« Je suis heureuse d'avoir trouvé un lieu convivial aux horaires flexibles. Je partage les bureaux des salariés de Familles Rurales, et par moment j'ai l'impression de faire partie de l'équipe. » - Une coworkeuse

« Il y a un côté informel, familial : je viens surtout pour voir des gens et sortir de chez moi. (...) Les autres espaces de coworking offrent des services pour travailler comme une imprimante, des distributeurs de nourriture, une connexion à la fibre... Ce n'est pas ce dont j'ai besoin. J'ai besoin de liens humains. » – Une coworkeuse

UNE INSCRIPTION DANS LE TERRITOIRE



Pour trouver leur place, les projets de tiers-lieux doivent s'inscrire dans leurs territoires et s'articuler avec les acteurs et les solutions existant localement : poser un diagnostic, identifier des besoins, développer des activités et services complémentaires à l'existant... voire être un levier pour améliorer la visibilité et l'accès aux acteurs locaux.

POSER UN DIAGNOSTIC ET L'EXPLOITER

« Nous avons fait plusieurs diagnostics : d'abord des questionnaires aux habitants, puis un diagnostic au moment de notre demande d'agrément EVS. (...) Les grands axes du projet tiers-lieu sont nourris par ce diagnostic. » - Un président d'association Familles Rurales

« Il y a un équilibre à trouver pour répondre à la fois au diagnostic de territoire et aux envies des habitants : on veut partir des habitants, « aller vers »... oui mais encore faut-il savoir les convaincre ! » - Une partenaire institutionnelle

SE POSITIONNER EN COMPLÉMENTARITÉ

« Nous nous positionnons dans une logique de complémentarité avec l'existant, avec une vraie vigilance de ne pas empiéter sur ce qui est déjà fait. » - Un Président d'association Familles Rurales

« Avoir le souci d'une cohérence d'ensemble de l'offre sur le territoire, c'est important. L'idée serait de se réunir tous les mois pour désamorcer tout ce qui pourrait être source de tension. » - Une partenaire institutionnel

APPUYER L'ACTION DES ACTEURS LOCAUX

« Nous sommes dans une logique de service rendu : dès que nous le pouvons nous filons des coups de main, nous prêtons du matériel –(...) nous communiquons sur les projets des uns et des autres. C'est vraiment facilitant car en contrepartie, quand on a besoin de quelque chose, on peut facilement se faire aider sur nos propres projets. » – Une salariée d'association Familles Rurales

« L'AFR organise tous les ans le forum des associations. L'initiative est super, et le lieu permet une organisation au top. C'est un bon exemple de la manière dont le tiers-lieu se positionne en complémentarité avec l'existant, et comment ils utilisent leurs compétences d'organisation d'événement pour répondre aux besoins des acteurs locaux et des habitants. » – Un partenaire institutionnelle

UNE ADHÉSION DES ACTEURS DU TERRITOIRE AU PROJET



La communication, la convivialité et le positionnement vigilant sur le territoire ne sont pas toujours garants d'une adhésion des acteurs du territoire.

Pour des raisons historiques, culturelles, interpersonnelles, les porteurs de projets de tiers-lieux font face à des tensions que peuvent provoquer l'amorçage d'un projet ambitieux et alternatif sur leur territoire.

FAIRE OUBLIER LES ANCIENNES TENSIONS

« Il y a des tensions avec le Président de la Communauté de Communes. C'est un ancien élu local. Il n'a toujours pas digéré que l'ancienne Présidente de Familles Rurales se soit présentée contre lui aux élections municipales. » - Une vice-présidente d'association Familles Rurales

ÉVITER UNE IMAGE DE CONCURRENCE

« Avec les associations du territoire, on dirait une guerre de clients, je ne veux pas entrer en conflit. On a l'impression qu'on leur prend leur portefeuille d'usagers ! C'est compliqué de se positionner. » - Une salariée d'association Familles Rurales

JOUER UN RÔLE POLITIQUE SANS GÉNÉRER D'ANIMOSITÉ

« Nous avons encore beaucoup de choses à apprendre sur le pilotage d'un tel projet, notamment sur ses aspects politiques. Nous devons faire en sorte de ne pas nous poser en concurrence avec les initiatives de la municipalité. Nous devons trouver les bons leviers, les bons arguments pour gagner en reconnaissance sans leur faire de l'ombre, car il y a une vraie crainte de leur part par rapport à une éventuelle concurrence. » - Un président d'Association Familles Rurales

« Nous avons eu une opportunité de disposer d'un local, on a fait le pari d'y aller avec nos propres moyens. On a heurté la mairie, la grande association locale, le centre social... Maintenant il faut démêler tout ça » - Un président d'association Familles Rurales

DES RESSOURCES POUR AGIR ET UN SOUTIEN INSTITUTIONNEL



Les ressources humaines et financières pour agir sont indispensables pour concrétiser les projets, les transformer, et pour maintenir l'énergie et l'engagement des personnes investies dans le projet. L'inscription dans des dispositifs existants est un levier majeur : l'agrément Espace de Vie Sociale délivré par la Caf et qui permet souvent un premier recrutement, la reconnaissance Fabrique de Territoires ou Fabrique de Proximité, l'accès à un espace par le dispositif 1001 Gares de la SNCF sont autant d'accélérateurs pour développer ces ressources.

MOBILISER DES RESSOURCES HUMAINES

« J'étais en manque de ressources, d'ingénierie, je me sentais seul. Mes collègues sans le dire pensaient : « c'est encore un projet du chef ». J'ai cru avoir les bonnes personnes, je me suis trompé : j'ai fait un mauvais recrutement. Ce manque de ressources a pesé sur le projet. » - Un directeur d'association FR

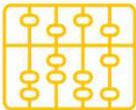
TROUVER DES MOYENS FINANCIERS

« Ce que je constate (...) c'est qu'on bosse avec des bouts de ficelles. Ça tient avec beaucoup de bonne volonté et d'énergie, mais c'est fatigant, ça peut user. Même si on peut percevoir ça comme utile et efficace avec des moyens limités, le coût humain n'est pas négligeable. » - Un salarié d'association Familles Rurales

BÉNÉFICIER D'UNE RECONNAISSANCE INSTITUTIONNELLE

« Le label Fabriques de Territoires nous a beaucoup aidés. Il nous a aidés en termes de visibilité, par exemple pour renforcer notre pôle numérique et avoir accès à des postes de conseillers numériques – la préfecture avait déjà entendu parler de nous, ça a été très facile. Ça nous a aidés en termes de reconnaissance institutionnelle. Ça nous aide parce que dès que nous avons une idée, un défi, un problème, nous avons des interlocuteurs tiers-lieux et nous savons qu'ils partagent des défis en commun avec nous, donc nous pouvons les appeler pour leur demander leur avis. Enfin, cela nous aide car cela nous apporte des gens et des compétences qui contribuent au projet. » - Un président d'association Familles Rurales

UN PILOTAGE AGILE, HUMAIN ET HORIZONTAL



Porter un projet de tiers-lieu implique d'organiser et de faciliter une démarche de projet : cela implique une capacité à garder le cap, à trouver un vent favorable et à naviguer par moment dans la tempête.

Cela nécessite notamment de gérer l'humain et d'accompagner la construction de relations interpersonnelles, de concilier différentes visions d'un même projet tout en donnant une place à chacun et de construire une gouvernance qui permet d'avancer ensemble. Si l'horizontalité ressort comme un véritable levier de succès, elle peut compliquer le pilotage et bousculer les habitudes.

APPORTER DE L'HUMAIN DANS LE PILOTAGE

« Le pilotage du projet par Familles Rurales est une vraie clé de réussite selon moi : [la facilitatrice] est au top, la relation est facile, humaine, pas administrative. (...) Cette composante humaine est essentielle à la réussite du projet. » - Un partenaire opérationnel

CULTIVER LES APPORTS DE CHACUN

« Les choses se passent de manière naturelle. Il semble que dès que quelqu'un part, quelqu'un arrive pour prendre sa place. Le fonctionnement par commission a simplifié les choses. Nous essayons d'être structurés et rigoureux, tout en laissant la place à l'initiative individuelle et à l'improvisation. » - Une vice-présidente d'association Familles Rurales

CONSTRUIRE UNE GOUVERNANCE PARTICIPATIVE, VOIRE HORIZONTALE

« Le fait que nous soyons tous parties prenantes du projet à égalité donne une vraie dynamique au projet : il n'y a pas de hiérarchie, il n'y a pas de lourdeur administrative. L'action est la priorité. » - Un partenaire opérationnel

« Venir ici m'a rappelé l'ambiance associative que j'ai pu connaître sur mes différents lieux de travail. En revanche, je note une différence fondamentale car ici, les enjeux politiques entre les personnes ne sont pas si importants qu'ailleurs. Il y a une vraie horizontalité. » - Une coworkeuse

UNE CAPACITÉ D'ACTION ET D'INNOVATION



Ces modalités de pilotage souple et horizontal doivent nourrir la capacité d'adaptation, permettre de prendre des décisions et faciliter le passage à l'action. Il apparaît que les projets les plus dynamiques sont ceux pour lesquels le passage de l'idée à l'action est le plus fluide. Cette souplesse renforce aussi la capacité d'innovation.

S'ADAPTER FACILEMENT AU CONTEXTE ET AUX ATTENTES

« Ce qui marche naturellement dans cette dynamique, c'est le passage de l'idée au projet qui se fait facilement, avec beaucoup de spontanéité. » - Un partenaire opérationnel

« J'ai été bluffée par la capacité d'adaptation de l'association et sa volonté marquée de donner la parole aux bénévoles. » - Un partenaire institutionnel

PASSER DE L'IDÉE A L'ACTION

« Nous avons une vraie culture de l'action (...): nous préférons essayer des choses pour nous rendre compte ensuite que cela ne fonctionne pas, que planifier des choses pendant des heures et des semaines pour lancer l'action. Cette culture de l'action et du pragmatisme donne une image très dynamique de Familles Rurales, cela suscite de la curiosité et de l'envie de la part des personnes qui découvrent ou qui connaissent l'association. » - Un président d'association Familles Rurales

« Ici, c'est une culture du « c'est possible » : dès qu'une idée est lancée, nous cherchons le chemin pour y arriver et non les difficultés qui pourraient se présenter. » - Un président d'association Familles Rurales

FAVORISER UNE CULTURE DE L'INNOVATION

« Il y a selon moi plusieurs spécificités à Familles Rurales : en premier lieu, la capacité à monter des projets, à aller au-delà du cadre strict de l'association. Souvent, les projets associatifs sont plus exigus, on ne peut pas imaginer des choses très innovantes. Le cadre chez Familles Rurales qui est plus informel, plus spontané, permet à chacun d'exprimer ses envies et de les concrétiser. Cette dynamique de projet est très forte, et très engageante pour une bénévole comme moi. » - Une vice-présidente d'association Familles Rurales

L'IMMOBILIER, UNE QUESTION AU CŒUR DES DYNAMIQUES



Les questions immobilières représentent un enjeu transversal à tous les projets. Qu'il s'agisse de trouver le local adéquat, d'en garantir l'usage dans la durée ou de gérer un montage financier, l'immobilier pose des enjeux stratégiques et opérationnels. De plus, la temporalité des projet de tiers-lieux diffère souvent de la temporalité du volet immobilier, ce qui peut représenter un frein au développement. Des étapes intermédiaires de préfiguration sont le plus souvent nécessaires, tout en portant une certaine complexité pour la lisibilité du projet et en risquant une certaine démobilisation des bénévoles.

S'ADAPTER A DES SITUATIONS IMMOBILIÈRES TEMPORAIRES OU INADAPTÉES

« L'un des freins pour notre projet, c'est la situation d'occupation temporaire dans laquelle nous sommes en permanence. Cela ne doit pas nous empêcher de faire, et jusqu'à présent tout fonctionne. (...) Mais cela rend difficile notre projection dans l'avenir, cela nous empêche parfois d'être vraiment ambitieux. » – Un partenaire opérationnel

« Ma crainte pour l'avenir, c'est l'espace du lieu actuel : il nous bride. » - un salarié d'association Familles Rurales

TROUVER UN LIEU QUI NOURRIT ET RENFORCE LE PROJET

« Notre arrivée dans [ce lieu] a été un véritable tournant pour l'association. Avant, l'association était dans des locaux très exigus, pas pratiques, peu accessibles. Le déménagement a permis à l'association de se projeter dans de nouvelles missions, et notamment dans celles d'EVS et de tiers-lieu. (...) Nous sommes tout de suite entrés dans une réflexion pour faire de ce lieu quelque chose de supérieur à la somme des structures qui y sont présentes. Les projets d'EVS et de tiers-lieu ont dès le début été très liés, car le besoin d'un lieu centralisé et d'une visibilité des activités disponibles pour les habitants a émergé dans le diagnostic de territoire. » – Un Président d'association Familles Rurales

PREMIERS RETOURS SUR LES IMPACTS DES DYNAMIQUES DE CRÉATION DE TIERS-LIEUX

IMPACTS DES DYNAMIQUES DE CRÉATION DE TIERS-LIEUX



Pour les territoires et les acteurs locaux

Une mise en lumière de certains besoins des habitants et des acteurs locaux
Une évolution des liens entre les acteurs : Changements de posture, synergies, subsidiarité
Un engagement citoyen et associatif facilité

Pour les associations impliquées dans les projets

Un changement de **posture et de rayonnement** sur le territoire
Un accès à **une intelligence collective**
Des questions sur **les priorités stratégiques** et une évolution de **l'offre de services**
Des questions sur **l'allocation des ressources, l'organisation interne et la gouvernance**

Pour les personnes impliquées dans les projets

Les personnes au cœur des projets sont celles qui sont le plus directement impactées : renforcement des compétences, changement de posture, développement du réseau personnel et professionnel, changement de regard sur son territoire...



Impacts pour les personnes impliquées dans les projets

« Avant de participer à la commission, je ne connaissais pas les notions de tiers-lieu, d'EVS. J'ai beaucoup appris. Maintenant que j'y suis plus attentive je me rends compte qu'on en parle beaucoup dans les médias. » – Une habitante

Une ouverture sur de nouvelles connaissances et compétences

« J'ai rencontré plus de monde ici en deux mois qu'à Paris en 10 ans. Ce que je trouve génial, c'est l'aspect engagé des projets qui sont hébergés ici, on apprend à se connaître mais aussi à connaître ce qui se passe sur le territoire. Je pense que j'ai vraiment découvert le territoire grâce au tiers-lieu. » – Une coworkeuse

Le développement de son réseau personnel et professionnel

Un changement de regard sur le territoire et un souhait de s'y engager

« A titre personnel, c'est une manière simple et géniale de m'impliquer sur mon territoire : je participe en tant que bénévole aux manifestations, je conduis la navette pour chercher les jeunes des territoires voisins et leur permettre de participer... » – Une salariée chez un partenaire opérationnel

Un changement de posture dans son engagement et sa prise d'initiative

« Je pense que [participer à la commission tiers-lieu] m'apporte de l'ouverture, de la modernité. C'est intéressant de suivre ce projet, de voir comment il voit le jour. Ça donne des idées qui peuvent être intéressantes pour mon propre engagement associatif, en termes de fonctionnement, de gouvernance... » - Une dirigeante d'association locale

« Il y a des choses que je pense pouvoir apporter. Je trouve que ce tiers-lieu m'aidera à les réaliser. En fait, j'ai plein d'idées mais je ne sais pas forcément faire, je n'ose pas me lancer. Avec le tiers-lieu, je rencontre des personnes avec qui passer à l'action, c'est facilitant. » – Un habitant



Impacts pour les associations porteuses de projet

« Ce que ça nous apporte [en tant qu'association] ? Je dirais en premier lieu de l'intelligence collective. C'est toujours utile de discuter d'un problème ou d'une situation compliquée avec d'autres qui ont un regard détaché de nos problématiques. » - Une association résidente

Un accès à une intelligence collective

« Je pense que c'est un cercle vertueux – c'est la dynamique de l'association qui a donné naissance au projet de tiers-lieu, et ensuite le projet de tiers-lieu enrichit l'association. Cela continue en permanence. » – Un Président d'association Familles Rurales

Un enrichissement des projets associatifs

« Nous avons appris à mettre de la cohérence entre les projets, à partir des retours des usagers. » - Une salariée d'association Familles Rurales

Un rayonnement territorial renforcé

« En 2018, nous avions 100 adhérents. Aujourd'hui, nous en avons plus de 400. Et le rayonnement est beaucoup plus large que cela. Il y a 850 personnes qui suivent notre page sur internet, parfois 2 à 3000 vues par mois – sur un territoire qui compte au total 1550 habitants » - Un Président d'association Familles Rurales

Des évolutions de la stratégie et de la gouvernance

« La gouvernance de l'association a évolué – du fait du projet EVS-tiers-lieu, mais aussi du fait de la dynamique de projets qui a fait qu'il nous fallait un fonctionnement plus fluide, avec des personnes plus autonomes au pilotage de leurs dossiers. » – Un président d'association Familles Rurales



Impacts pour les territoires

« Ce projet a un vrai potentiel de répondre à des besoins du territoire. Ça a beaucoup de sens de regrouper plusieurs services en un même lieu : imaginer pour une personne qui passe la porte, elle peut trouver des activités culturelles, de la mobilité, de l'aide à la recherche d'emploi, du lien social, des informations sur le numérique... C'est formidable. » – Un partenaire opérationnel

Une meilleure
réponse aux besoins
locaux

« [Le tiers-lieu] favorise les liens entre les structures du lieu, mais aussi avec d'autres structures du territoire. Nous nous orientons des publics, nous faisons des actions en commun... Le tiers-lieu met en lumière des complémentarités et fait vivre des synergies. » - Un partenaire opérationnel

Une meilleure
interconnaissance
des acteurs locaux

Une plus grande
lisibilité de l'offre
locale

« L'un des premiers projets du tiers-lieu, c'est un annuaire de l'offre locale : associations, collectivités, entreprises. Cela reflète notre souhait de donner plus de visibilité et de lisibilité à ce qui se fait sur le territoire. Le tiers-lieu devrait jouer un rôle encore plus important en ce sens. » - Une salariée d'association Familles Rurales

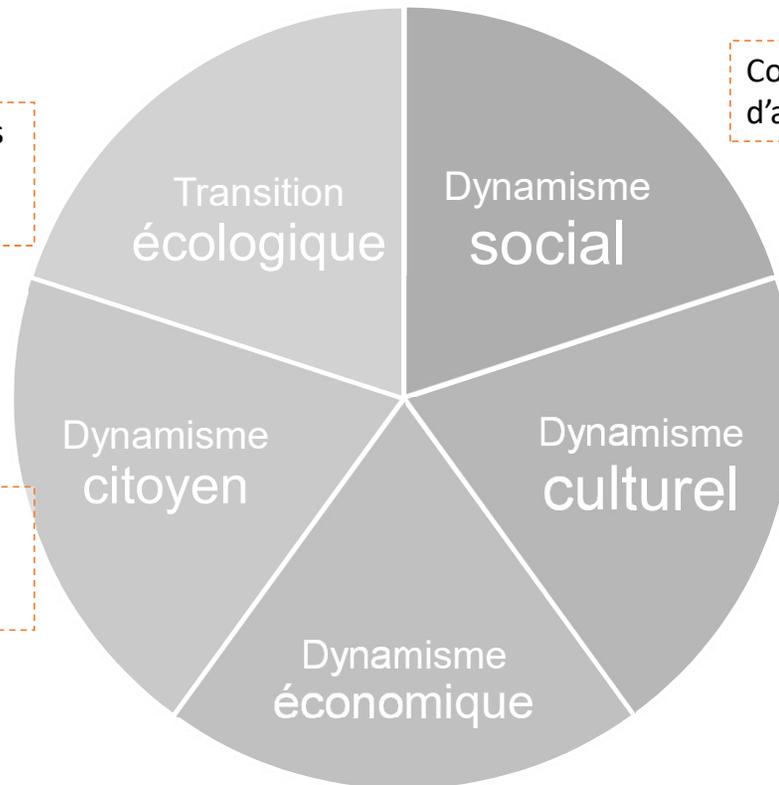
Un espace de
passage à l'action
pour les habitants

« Pour moi, ce projet de tiers-lieu, c'est avant tout un espace d'actions qui s'offre aux habitants. C'est un lien entre ce que les personnes peuvent apporter et la réalisation de projets concrets. » - Un habitant



PREMIERS RETOURS SUR LES IMPACTS DES TIERS-LIEUX

IMPACTS DES TIERS-LIEUX



Réduction des déplacements, circuits courts, appui à l'innovation, événements dédiés

Coordination des acteurs et de l'offre d'activités et de services, lisibilité, accessibilité

Gouvernance partagée, accompagnement d'initiatives, logiques d'apprentissage par les pairs

Programmation enrichie, rayonnement territorial, participation des habitants à la vie culturelle

Attractivité, incubation d'entreprises, télétravail, collaboration entre acteurs économiques, appui à l'innovation, création d'emplois

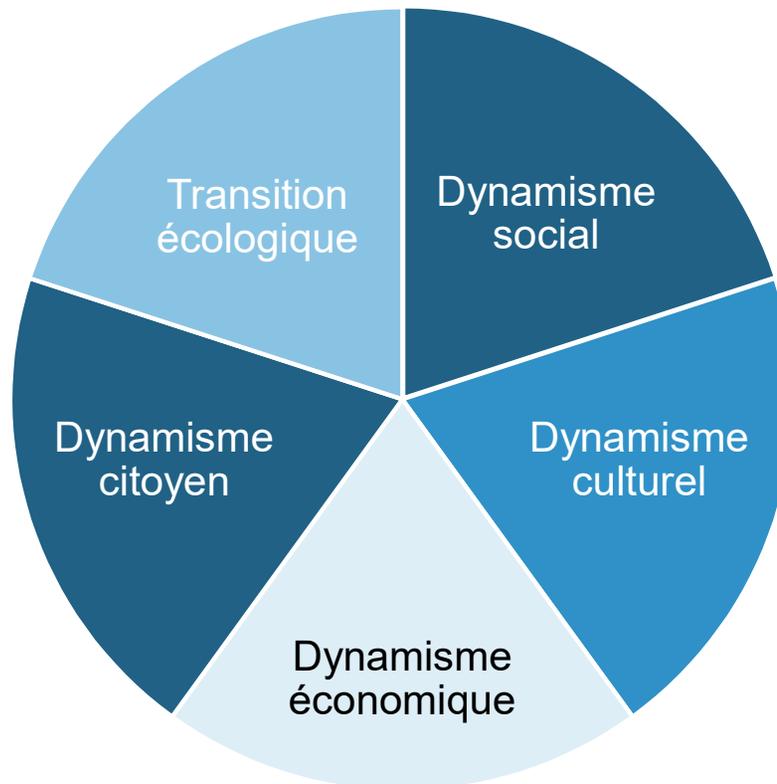


IMPACTS DES TIERS-LIEUX

« Je pense que les axes se nourrissent mutuellement les uns les autres. » – Une vice présidente d'association Familles Rurales

Des projets ponctuels autour de la transition écologique
Un enjeu de rendre cet axe plus transverse aux démarches de projet

Accueil des projets des habitants, accompagnement d'initiatives, logiques d'apprentissage par les pairs



Une composante historique de l'identité de Familles Rurales
Des projets qui partagent une vision commune du lien social

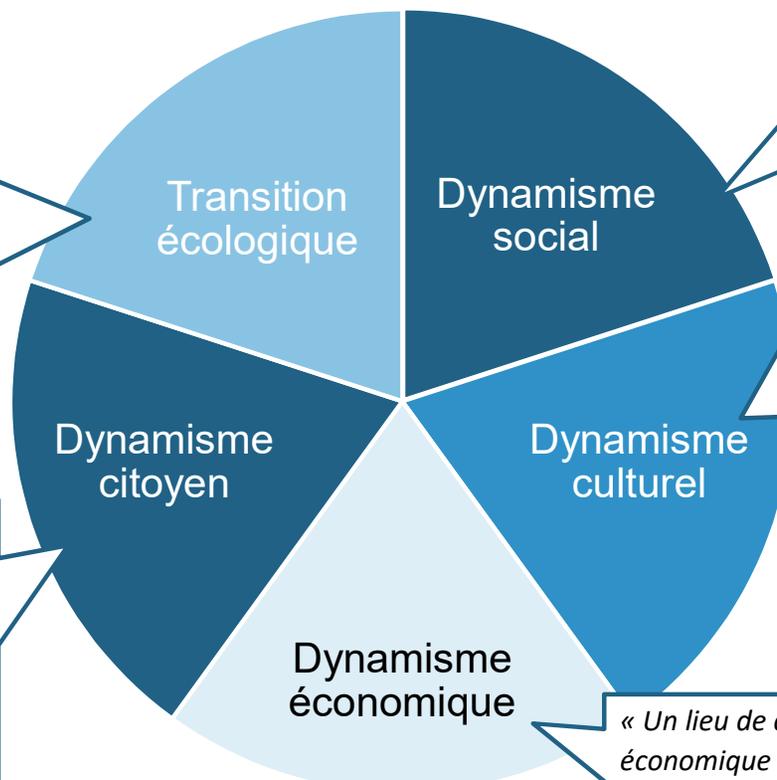
Une programmation culturelle souvent préexistante au lieu
Un accent important sur la culture numérique

Un axe à développer, peu abordé aujourd'hui



IMPACTS DES TIERS-LIEUX

« Nous pouvons être présents sur tous ces volets. Aujourd'hui, je ne sais pas quels axes seront les plus marqués, portés demain par les bénévoles et l'association. Mais tous sont en lien avec nos axes d'intervention et sont cohérents avec notre vision du projet. » – Un président d'association FR



« Je porte une attention particulière au volet environnemental. Un lieu comme celui-ci pour moi a un véritable rôle à jouer dans la transition écologique : la manière dont nous traitons les déchets, dont nous les valorisons... Cela doit être transverse au lieu. » - Un salarié d'une association Familles Rurales

« Le tiers-lieu pour moi a une forte composante citoyenne. C'est un cadre, un espace qui permet de faire émerger des projets en toute simplicité et avec pragmatisme. Ce sera un lieu qui permettra facilement de passer de l'idée à l'action. » – Une vice présidente d'association Familles Rurales

« Je pense que l'aspect le plus important est le lien social, qui est transverse à tous les autres car il nourrit la participation des habitants à la culture, à l'économie, à la vie du territoire. » – Une habitante

« Je cherche pour les personnes que j'accompagne à faire passer d'un état de renforcement des connaissances à une évolution des usages. Quand les personnes commencent à voir les usages possibles du numériques pour elles, leurs centres d'intérêt, leurs liens avec leurs enfants et leurs petits-enfants, c'est là que j'ai réussi et que tout se met en place. » - Un salarié d'association Familles Rurales

« Un lieu de création comme celui-là peut jouer un rôle économique : les projets qui vont émerger dans ce tiers-lieu pourront peut-être aider les entreprises locales, voire conduire à la création de nouvelles entreprises ou apporter des ressources à Familles Rurales ? » - Un habitant



6

QUESTIONS À CREUSER ET PROCHAINES ÉTAPES DE L'ÉVALUATION

QUESTIONS À CREUSER POUR LA SUITE DE L'ÉVALUATION

Des questions sur les dynamiques de création de tiers-lieu :

- Quels apports de Port@il et des fédérations Familles Rurales pour les dynamiques de création de tiers-lieu ? Quel accompagnement ? Quelles plus values et quelles limites ?
- Quelles dynamiques entre bénévoles et salariés ? La création de tiers-lieux conduit-elle à une professionnalisation ou une évolution des pratiques ?
- Quelles stratégies pour entretenir l'énergie dans la durée et la renouveler ? Pour les bénévoles ? Pour les salariés ?
- Comment redynamiser des projets en perte de vitesse ?
- Quelle articulation des projets avec les autres tiers-lieux des territoires d'implantation ?

Des questions sur les tiers-lieux en fonctionnement

- Les hypothèses d'impacts pré-identifiées se traduisent-elles dans la réalité ?
- Lesquelles sont les plus marquées ?



PROCHAINES ÉTAPES DES TRAVAUX



ANNEXES

- LISTE DES ENTRETIENS RÉALISÉS
- QUESTIONS ABORDÉES EN ENTRETIEN

LISTE DES ENTRETIENS RÉALISÉS

Pour l'A.F.R Briouze :

Antoine de Stoppeleire Antoine, Président
Delphine, Vice-Présidente
Aline, directrice de l'école privée et adhérente de l'AFR
Anne-Marie, ancienne secrétaire de l'association, Présidente de l'Ecole de Musique
Maxime, Conseiller numérique
Jean-Edouard, Animateur de l'ACM, membre du Coliving
Julie, Secrétaire de l'association
En transverse et en appui des entretiens, Marion, salariée

Pour l'A.F.R Mesnil-sur-Iton : Catherine Desnos, Yasmina Oulbani

Catherine Desnos, présidente de l'association Familles Rurales et du groupement territorial 276
Laetitia Tardieu, CAF
Aline MORANT et A. FERON, Siloge
Virginie Cerqueira, directrice d'ASMA.VIRE (Association des Maisons et Villages de Retraite de l'Eure)
Colette Bonnard, la mairesse de Mesnil-sur-Iton et Brigitte Duclos, adjointe CCAS, en visio
Marianne Abadie, INSE27
Dorothee Chevalier et Sylvie Hoche, Centre médico-social en visio
Rencontres avec des habitants bénévoles/usagers : Simone, Sandrine, Noëlle C., Noëlle, Karine

Pour l'A.F.R Gavray

Romuald Mitaine, Président de Familles Rurales
Sarah Cauchois, coordinatrice PESL (communauté de communes)
Valérie Mancel, vice-présidente Familles Rurales
Jérémy Boudier, animateur EPN
Conseillère à la Mission Locale du Pays de Coutances Mer et Bocage
Laure Lemonnyer, salariée association ECLAS
Nina, coworkeuse
Leslie Perron d'Arc

Pour l'A.F.R des Crêtes Préardennaises :

Thibault Pay, coordinateur du projet
Rémy Cartier, directeur de Familles Rurales Ardennes
Marie Pecheral, chargée de communication de Pix'In, à Poix-Terron
Jean-Marie Oudart, maire de Poix-Terron
Sabrina Alloun, porteuse du projet de tiers-lieu de Revin

Pour l'A.F.R Rion des Landes

Nathalie Noblet, directrice de l'AFR
Patrick Mimot, DGS mairie Rions des landes
Christine Rochette, Vice-présidente Famille rurale Saint Lon les Mines (tiers lieu)
Camille MICHELENA, salariée de l'AFR Rions des Landes
Noémie, salariée
Éva Timone, Écolieu Jeanot
Ghyslaine, utilisatrice

QUESTIONS ABORDÉES EN ENTRETIEN

Les porteurs de projet ont été interrogés sur les thématiques suivantes :

- Histoire du projet : motivations et objectifs de départ, évolution des objectifs et grandes étapes de développement, projections.
- Mise en place de l'offre de services et d'activités, de la gouvernance.
- Retours d'expérience à la mise en place du projet : facteurs facilitants, difficultés, acteurs clés, apprentissages.
- Impacts sur l'association, sur le territoire et ses habitants.
- La démarche interne d'évaluation
- Le lien avec d'autres projets sur le territoire
- Les apports de Port@il

Les élus, partenaires institutionnels ou associatifs, entreprises et autres parties prenantes du projet ont principalement été interrogés sur :

- L'état de leurs connaissances et leur éventuelle implication dans le projet
- La dynamique de création et la capacité à répondre aux besoins du territoire
- Leurs connaissances sur d'éventuels autres projets de tiers-lieux sur le territoire
- Leur perception de l'impact du projet sur le territoire et ses habitants
- Les facteurs clés de succès et les freins au développement des tiers-lieux
- Leurs projections pour l'avenir

Les utilisateurs du tiers-lieu, les salariés de l'association et les bénévoles ont principalement fait un retour d'expérience sur leurs motivations et leur perception de l'impact du projet de tiers-lieu.